Sciences Po / fonds CEVIPOF

Elections Législatives 1958

VOSGIENNES, VOSGIENS,

de la première Circonscription du Département,

En me plaçant par 14.141 voix au premier tour de scrutin à la tête des candidats nationaux, vous avez dit, une deuxième fois, OUI, à la France et au Général de Gaulle.

Quelles que puissent être les coalitions et les combinaisons qui se sont faites pour ranimer les représentants déçus des partis moribonds, je suis persuadé que tous ceux qui ont dit OUI au Référendum savent combien j'ai œuvré, depuis de longues années, pour ce résultat.

Ils sont certains de mon indéfectible fidélité au Général de Gaulle...

En 1944, le Préfet de la Libération, en raison de mon action de soldat sans uniforme, m'a fait entrer dans la vie politique en me nommant à la Mairie d'Epinal.

En 1946, le Général de Gaulle, m'accordant toute sa confiance, m'a chargé de le représenter dans notre département en y dirigeant son mouvement politique.

Je n'ai, depuis, ni changé, ni trahi, puisque le 13 Mai 1958 je répondais « présent » aux Maires d'Algérie qui demandaient un soutien dans leur action pour sauver le Pays du désastre.

C'est toujours la même ligne de conduite que je me propose de suivre dans une République sociale rénovée, juste et dynamique. Je travaillerai pour :

- la place de la France parmi les grandes Nations ;
- une solution du problème algérien dans l'honneur ;
- un budget équilibré comprenant de larges économies ;
- une politique de rénovation de l'agriculture ;
- la défense des intérêts des artisans et petits commerçants ;
- la garantie du budget des Anciens Combattants et des personnes âgées.

N'ayant d'investiture de personne, je ne serai pas le représentant d'un clan quel qu'il soit, mais bien celui de la Circonscription, c'est-à-dire LE VOTRE, au sein d'un vaste comité que je me suis engagé à constituer.

J'ai déjà fait savoir au Chef du Gouvernement les difficultés économiques qui accablent notre région. J'ai demandé l'implantation, dans nos Vosges, de nouvelles entreprises indispensables pour la solution de la crise textile et le plein emploi.

Je défendrai la promotion du travail par l'intéressement à la marche de l'entreprise, et je militerai en faveur de la jeunesse pour sa large place dans la Nation.

Ceci dit, où en sommes-nous pour le scrutin du 30 Novembre ?... Il reste ceux qui ont dit « non » au Référendum : vous les connaissez. Ceux qui ont dit un OUI à retardement et du bout des lèvres. Enfin, ceux qui ont dit OUI dans un superbe élan au Général de Gaulle pour la remise en ordre de l'Etat, pour le rayonnement et le prestige de la France.

Pour la Ve République, pour nos cinq cantons vosgiens, vous confirmerez votre OUI en votant le Dimanche 30 Novembre pour :

Charles GUTHMULLER

Maire d'EPINAL

Ancien Combattant des deux Guerres

ET SA SUPPLÉANTE,

Madame Georges BOUCHER

Maire de CHENIMENIL